

Elle aime jouer les passerelles

Pascale Zimmermann

Si vous vous faites alpaguer au printemps dans une rue de Genève, ce sera peut-être par Carole-Lyne Klay. Cette petite brune tout en boucles à la tchatche facile, mobile comme du vif-argent, a remporté un concours de la Ville pour son jeu coopératif *Tu m'as vu?* Et gagné ainsi le droit de capturer les passants sur un bout de trottoir, le temps d'une rencontre. Dans la joie et la bonne humeur évidemment, et pour une noble cause: offrir aux habitants d'un quartier l'occasion de faire connaissance. «Nous sommes parties - ma mère, qui conçoit les jeux, et moi, qui les mets en scène - de la question suivante: est-ce qu'on regarde vraiment toutes ces personnes qu'on voit en bas de chez soi, chaque jour, en se disant: *Je la connais!* Alors qu'en fait, nos regards ne se sont peut-être jamais croisés?» La réponse, on s'en doute, est au mieux évasive. Carole-Lyne Klay et sa mère Catherine Froidevaux ont donc mis au point un stratagème pour inciter voisins et passants à se rapprocher: *Tu m'as vu?*

«Le mot jeu est à éviter»

Par le jeu, la glace devrait se rompre et le contact s'établir. Tout en finesse. Les gens abordés dans la rue ne doivent pas se sentir agressés et être, au contraire, activement rassurés: non, on ne va pas leur extorquer de l'argent, leur voler leur portable ou leur faire perdre un temps précieux. Bizarrement, souligne Carole-Lyne Klay, «le mot jeu est à éviter»: «C'est fou le nombre de personnes qui se braquent quand on parle de jouer et qui nous disent d'emblée: je déteste ça!» Comment faire alors? «J'aime bien utiliser le terme «expérience», ça suscite la curiosité. On a l'impression que l'on va vivre quelque chose d'exceptionnel.»

Autre élément clé, l'enclos. Il faut au jeu un terrain, afin que les participants se sentent dans le coup. «Notre concept se déroule sur le trottoir, pour qu'il soit difficile aux passants de nous éviter. Mais il faut tout de même que l'espace soit assez large pour jouer à l'aise. Nous allons le délimiter au moyen de doubles mètres que nous récupérons un peu partout, jusque dans le Jura.» Avec un budget global de 8000 francs, il faut marcher à l'économie.

Tu m'as vu? s'inscrit dans le cadre des *Projets à la pelle* de la Ville de Genève et se déroulera sur cinq jours entre avril et juin. Afin de corser l'aventure, Carole-Lyne Klay recrute dès maintenant, pour l'aider à animer les trottoirs genevois, une vingtaine de bénévoles, de préférence un mélange de



Dans les jeux coopératifs et les ateliers imaginaires africains qu'elle anime, dans les EMS notamment, Carole-Lyne Klay utilise beaucoup le jeu, le mouvement, la musique et la danse. LAURENT GUIRAUD

Bio express

17 août 1977 Naissance à Genève. Carole-Lyne Klay habite Meyrin jusqu'à 22 ans. Elle est très attachée à sa commune et fréquente assidûment le Terrain Jakob, le Jardin Robinson et la Maison Vaudagne.
1996 Commence à travailler comme animatrice et dans le secteur social.
1999 Premier contact avec l'Afrique par un voyage à Madagascar.
2000 Fonde l'association Tonga Soa Mada (*Bienvenue à Madagascar*), active jusqu'en 2008. Douze projets réalisés.
2003 Master en développement à Genève.
2010 Crée Les Jeux coopératifs.
2016 Gagne le concours «Projets à la pelle» de la Ville de Genève avec le jeu *Tu m'as vu?* qui animera les rues entre avril et juin.

jeunes adultes dès 16 ans et de personnes dès 50 ans. Les animateurs fraîchement formés porteront avec elle le jeu dans la rue. Sur «l'expérience», nous n'en saurons pas plus. *Tu m'as vu?* ménage l'effet de surprise. Mais les règles du jeu coopératif s'appliqueront quoi qu'il en soit: pas de jugement, pas de compétition entre les participants, mais un but commun à atteindre ensemble.

Sapeur-pompier à Meyrin

Ensemble, voilà le *mantra* de Carole-Lyne Klay. Toute la vie de cette femme de 39 ans tend à jeter des passerelles: entre les gens, les âges, les cultures. Très ancrée dans sa commune d'origine, Meyrin, elle fréquente assidûment, enfant, le Terrain Jakob, le Jardin Robinson et la Maison Vaudagne. Sans doute ce qui lui donne envie, une fois grande, de devenir aide-éducatrice de la

petite enfance, monitrice puis animatrice socioculturelle et... sapeur-pompier!

Aujourd'hui, alors qu'elle vient de réchapper de justesse d'une malaria en Côte d'Ivoire - «avec rapatriement en jet privé de la Rega et une semaine aux HUG» - Carole-Lyne Klay fourmille à nouveau de projets: monter un film sur son périple Genève-Lomé, développer une série TV racontant «la vie d'une famille suisse ouverte sur le monde» et tourner un format court pour la télé «à la rencontre des Suisses». «Je me rends compte que je connais mieux Madagascar, le Mali et le Burkina Faso que mon propre pays. C'est le cas de bon nombre de mes compatriotes qui pourtant sont avides de contacts ici et maintenant.»

Les jeux coopératifs de Carole-Lyne Klay et Catherine Froidevaux. Infos sur www.jeux.cooperatifs.ch